

En août 1937, cent vingt enfants de Nanterre passent leurs vacances dans la première colonie collective de la ville, à Hautefeuille. C'est le début d'une aventure qui sera partagée par de nombreux Nanterriens.

La colonie de vacances de Hautefeuille

Avant 1937, pendant les grandes vacances, un certain nombre d'enfants sont placés dans des familles d'accueil dans la Nièvre. Cent trente enfants en 1929, puis deux cent vingt-huit en 1934, quatre cent quatre-vingt-treize en 1936 peuvent ainsi profiter du bon air de la campagne. En 1937, trois cent cinquante-trois enfants continuent à bénéficier de cette formule. Pendant toute la durée de leur séjour, deux surveillants restent sur place pour leur rendre

visite, s'assurer de leur bon état de santé et donner, au besoin, des conseils aux familles d'accueil.

Toutefois, l'idée d'une colonie collective à la campagne, où les enfants séjourneraient au milieu des bois, mèneraient une vie régulière dans des locaux bien aérés, sous la surveillance attentive d'un médecin et d'une infirmière, fait son chemin. Dans ce but, la municipalité, sous l'impulsion de Raymond Barbet, vote l'acquisition en mars 1937, d'une propriété sise dans la commune de Malicorne,

dite « le château de Hautefeuille ». Cette propriété, qui s'étend sur 30 hectares, est située à proximité de la Région parisienne, ce qui rassure les familles, et dans un cadre de verdure : un parc et un bois entourent le château et ses dépendances.

Pendant cinq semaines en 1937, cent vingt enfants vont vivre dans le château de Hautefeuille, où de vastes dortoirs ont été aménagés. Des douches collectives ont été installées dans les anciennes douves.



Un des premiers groupes en 1937.

Encadrés par des bénévoles, les enfants suivent un emploi du temps très régulier : à 7 heures, le réveil puis la toilette ; à 8 heures, le petit déjeuner composé de café au lait et de tartines ; ensuite une demi-heure de gymnastique et des jeux jusqu'à midi ; après le repas, sieste jusqu'à 15 heures ; viennent ensuite, promenades et jeux, sans



La piscine des années soixante.



Le château et les dortoirs vus du ciel.



F. RAYMOND - ONYX



Jeux d'enfants.



C. R.



La cour d'honneur du château.

oublier le goûter; le dîner a lieu à 18h30 et le coucher à 20h30. Chaque semaine, une visite médicale permet de contrôler le poids, le périmètre thoracique et la taille de chaque enfant. Avec le bon air de la campagne, une nourriture saine et équilibrée, ils doivent profiter de leur séjour et revenir

en bonne santé. D'ailleurs, selon l'analyse des statistiques, publiée dans le bulletin municipal, le bon effet de ce séjour sur leur développement physique peut être mesuré: les deux tiers des enfants ont grossi de 1 à 3 kilos, grand de 1 à 5 centimètres et le périmètre thoracique de la moitié d'entre eux a augmenté de 1 à 5 centimètres!

Réquisitionnés par les Allemands pendant la guerre, les locaux ont besoin d'une remise en état quand la municipalité les retrouve en 1945. Les travaux ayant été effectués, les colonies reprennent dès 1946. Les enfants, qui ont souffert des restrictions alimentaires, ont grand besoin de bon air et de soleil pour se fortifier.

« L'œuvre des colonies scolaires de vacances », composée de délégués du conseil municipal, de membres du personnel enseignant et de représentants de parents, fondée en 1936, favorise l'envoi des enfants en vacances. Des braderies, qui connaissent un grand succès, sont organisées au profit de cette association. Après la guerre, chaque année, une grande tombola permet de recueillir

des fonds pour constituer le trousseau des enfants. Shorts, chemises, survêtements, espadrilles sont fournis pour la durée du séjour; les parents ne payent que le prix de journée.

De nouveaux dortoirs sont installés en 1948, si bien que Hautefeuille peut accueillir jusqu'à 700 enfants! D'autres aménagements sont entrepris: l'assainissement des terrains, la construction d'un château d'eau et, en 1956, la réalisation d'une piscine.

En dehors des vacances scolaires de Pâques et de l'été, des « classes sanitaires » y sont ouvertes. Préfigurant les actuelles classes vertes, 180 enfants de santé fragile y séjournent en mai et en juin. Ils suivent des activités scolaires plus orientées vers l'étude du milieu naturel, tout en profitant du bon air de la campagne.

Vers 1967, se pose le problème de la restauration du château de Hautefeuille. Sans l'aide du département de l'Yonne qui refuse toute

participation aux frais, la commune ne veut se lancer dans des travaux jugés trop coûteux. Elle décide de démolir le château en 1968 et de construire des bâtiments modernes plus fonctionnels. Beaucoup regrettent encore la démolition de ce château auquel étaient liés beaucoup de souvenirs. M. Saudmont inaugure les nouveaux locaux en 1971.

Les colonies de vacances ont évolué en tenant compte des besoins des jeunes et des adolescents, d'autres centres de vacances ont été ouverts, les séjours se sont diversifiés, mais Hautefeuille reste toujours un terrain d'aventures avec son parc, sa piscine, ses barques sur l'Ouanne sans oublier les possibles rencontres avec le prestigieux voisin, Hubert Reeves, qui enchante petits et grands en parlant du cosmos.



**Jeannine Cornaille
Société d'Histoire
de Nanterre**